

Un coup de Vitalité pour bien entamer l'année

EMPLOI Fin 2016, la Mission locale lançait à Libourne un atelier « Vitalité » à destination des jeunes. Objectif : se refaire une santé. Retour sur une première, amenée à s'étendre en 2017

ARNAUD BERTRAND

Il y a encore quelques mois, Maylis, 16 ans, ne voyait pas vraiment d'issue à son quotidien. Décrochage scolaire, perte de repères, baisse de motivation. Depuis quelques semaines, elle a repris pied, suit un stage de remise à niveau qui doit la mener vers un CAP petite enfance au Greta en 2017. Une formation encore inespérée il y a deux mois. Que s'est-il passé entre-temps ? « J'ai repris confiance », témoigne simplement la jeune fille.

Un renouveau opéré lors de l'atelier « Vitalité », expérience menée pour la première fois pendant une semaine à la mission locale à Libourne à destination des jeunes qui ne parvenaient pas à décrocher le train de l'emploi. « Quatre jours qui avaient pour but de les remobiliser au travers d'ateliers thématiques liés à la santé et au bien-être », présente Gervaise Coumette en charge du dispositif, intitulé « Être bien dans son job, être bien dans sa tête. »

Au programme : bilan de santé, point nutritif, discussions, atelier



Gervaise Coumette, avec les premiers bénéficiaires des ateliers Vitalité lancés en novembre dernier à Libourne. PHOTO ALI

esthétique, théâtre... Une socioesthéticienne est venue pour donner des conseils sur l'apparence, la façon de se décrire. Une animatrice a mené des ateliers d'improvisation pour favoriser l'expression et apprendre à gérer le stress lors d'un entretien.

« On se sent plus utile »

Ces ateliers tendent tous vers le même objectif : favoriser le retour à l'emploi et conjuguer le présent au futur. « Trop souvent, on constate que les jeunes s'oublient, ne prennent plus soin d'eux. Pourtant, c'est essentiel pour repartir de l'avant », explique Gervaise Coumette. C'est

aussi poser les choses à plat. Oublier le regard des autres qui pèse comme un poids invisible quand on s'écarte du chemin tracé. « C'est difficile à vivre », note Victoria, 21 ans. Elle avoue que ces quelques jours lui ont permis de « s'ouvrir », « de voir qu'on n'est pas seule dans la même situation ». Tétanisée à l'idée d'un entretien, elle a depuis appris à surmonter la « peur ». Elle a repris ses recherches d'emploi et des entretiens s'annoncent.

Giovanni, 19 ans, a lui aussi retrouvé l'envie, dit-il. « Au début, on est un peu dans son coin. Au fil des ateliers, une dynamique se crée. Il faut se dépasser et se livrer. » Bénéfi-

Un dispositif étendu

Avec entre 8 et 10 participants à chaque atelier, ce ne sont pas pour l'heure qu'une poignée de jeunes libournaise qui ont pu bénéficier de ce dispositif sur les quelque 3550 suivis par la Mission locale.

Au premier trimestre les ateliers Vitalité vont se multiplier sur le territoire et s'étendre au Libournaise. Du 3 au 7 avril et du 12 au 16 juin, l'opération sera reconduite à la Mission locale à Libourne.

À Coutras, l'organisme public organisera quatre jours d'ateliers du 15 au 19 mai, ainsi qu'à Sainte-Foy-la-Grande et Pineuilh du 6 au 10 novembre 2017. De nouvelles dates pourraient être programmées d'ici là, l'objectif étant à terme de systématiser les ateliers.

ciaire de la « Garantie Jeunes », expérimentation qui accompagne le jeune vers un retour à l'emploi, il se dit plus armé. Mais est conscient « que le plus difficile est de garder la même dynamique. »

Pour Nohary, l'opération a porté ses fruits : elle doit entamer début 2017 un service civique sur la prévention routière avec la gendarmerie. Une expérience à faire valoir pour ensuite intégrer une formation dans le domaine de l'éducation. « Surtout, on se sent plus utile », explique la jeune femme.

Mission locale : Les Berges de l'Isle, 189 Avenue du Maréchal Foch.